



Livres en vue, N° 6

Cyber-gazette de juillet 2009



Les polars nordiques ou...

l'exotisme qui venait du froid

Avec *Millenium*, les lecteurs français ont découvert une littérature policière différente, «exotique», ayant pour cadre un contexte climatique et social différent, et où les protagonistes ont des états d'âme, loin des codes habituels du genre. Nous avons mené notre petite enquête...

Pendant quelques semaines, des abribus et les colonnes Morris parisiens ont été recouverts par une affiche passablement inquiétante. Une jeune femme d'une blondeur scandinave gît au sol, face contre terre, sur fond de lacs limpides et de forêts impénétrables. Quelques mots barrent la scène macabre : « La Suède : ses lacs, ses forêts... et ses tueurs. » Il ne s'agit pas de la dernière publicité de l'Office de tourisme suédois, mais bel et bien de la campagne de lancement de « *L'inconnu du Nord* », le nouveau livre de la romancière suédoise Anna Jansson. Cette simple campagne d'affichage en dit long sur la véritable lame de fond qui a déferlé sur l'édition française depuis le tournant des années 2000. D'inconnu et marginal il y a dix ans, le polar « *made in Stockholm* » (ou Copenhague !) est devenu plus que populaire ou à la mode : un genre à part entière. Une *success story* d'autant plus impressionnante qu'elle était improbable : la littérature scandinave n'avait en France aucune référence à invoquer, nul passé glorieux ou école prestigieuse à laquelle s'affilier. On identifiait bien sûr quelques

classiques (Strindberg, Ibsen, Kierkegaard, Selma Lagerlöf...) et quelques faux amis (Karen Blixen était certes danoise, mais écrivait en anglais), mais c'est tout. En somme, la littérature scandinave contemporaine, n'existait pas pour le lecteur français. Cette même littérature scandinave contemporaine qui s'affiche désormais partout, et séduit ces mêmes lecteurs français par dizaines, voire centaines, de milliers.

L'effet *Millenium*, répondez-vous comme une évidence. Mais, plutôt qu'un facteur déclencheur, le succès planétaire de la trilogie de Stieg Larsson apparaît comme le sacre d'une authentique école littéraire, la consécration d'un terreau fictionnel bien plus riche que ne le laissent supposer les apparences. Le premier romancier scandinave contemporain à émerger sur la scène internationale fut le danois Peter Hoeg, avec son best-seller *Smilla et l'amour de la neige*, paru en 1992. Traduit dans plus de trente langues, et adapté par Hollywood au cinéma, ce roman policier étrange, atypique, tranchait avec les hégémoniques

À paraître en septembre 2009

- Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates
- Le Maître d'école
- Trait pour traits
- Les carnets de Douglas
- La Soupe au pistou
- La Muette
- La Chambre du Roi
- L'Arche dans la tempête

Nos meilleures ventes de policiers

- Charlie n'est pas rentrée
- L'homme du lac
- Millenium 1
- Millenium 2
- Millenium 3
- Les yeux fermés
- Oscar Wilde et le meurtre aux chandelles
- La ferme du crime

Plaisirs de lectures

- La princesse des glaces
(Actes Sud)
- Journal d'un berger nomade
(Seuil)
- Le monde selon Fawad
(Presses de la Cité)
- Quitter le monde
(Belfond)
- Tonton Clarinette
(Gallimard)

Ces plaisirs de lecture ne feront pas forcément partie de nos prochaines parutions, mais nous sommes heureux de vous en informer.

SUR LE SITE :

Les bibliothèques disposent maintenant d'un accès personnalisé sur le site (ici), avec identification, pour passer leur commande directement. Pour obtenir vos identifiants, merci de contacter par téléphone Joëlle Soria au 01.30.36.75.69.

Attention ! Pour l'instant le site ne mémorise pas les paniers, il faut donc terminer et valider sa commande en une seule visite.

PROCHAIN DOSSIER

Petites histoires
de prix littéraires

polars anglo-saxons, version british ou US au choix, par son ton post-moderne, oscillant entre gothique et expressionnisme, cynisme et idéal, pragmatisme et surnaturel. Tout en reprenant à son compte les recettes imparables des mastodontes anglo-américains : intrigues impeccablement construites, épaisseur psychologique des personnages, sens du rythme et des situations. La brèche ouverte par Hoeg n'allait pas se refermer de sitôt : un certain Kurt Wallander, commissaire dépressif venu de Scanie, une province du sud de la Suède, s'y engouffra aussitôt. Depuis la parution en 1994 de Meurtrier sans visages, l'incontournable Henning Mankell a imposé son univers désabusé, où les ressorts du genre policier, utilisés avec brio, ne sont au fond qu'un prétexte à un commentaire amer sur la Suède contemporaine, pays sans repères, hanté par une violence souterraine, et dont les valeurs traditionnelles, telle la solidarité, se délitent.

Il serait désormais difficile de trouver un grand éditeur français qui n'ait pas « son » auteur de polar scandinave, ou tente, toute affaire cessante, d'en dénicher un. À la faveur de ce tsunami venu du Nord apparaissent des sensibilités contrastées. Vue de France, la Scandinavie est perçue, aux niveaux géographique ou littéraire, comme un territoire imprécis et homogène. Une vision lacunaire et simpliste qui fait l'impasse sur des cultures locales très fortes et des individualités singulières. Parmi les quatre

nations scandinaves (Suède, Danemark, Norvège, Islande, et surtout pas la Finlande), les auteurs suédois dominent encore le débat (Ake Edwarson, Stieg Larsson, Anna Jansson, Camilla Lackberg...), mais la concurrence se fait rude. Le Danemark investit des territoires inexplorés comme l'espionnage, avec Leif Davidsen, le cousin danois de John Le Carré. Les norvégiens affirment depuis le succès international du film *Insomnia* d'Erik Skoldjbaerg en 1998, une veine bien à eux, plus drôlatique et décalée, à l'image des histoires rock et cosmopolites de Jo Nesbo, qui fait voyager son héros entre la Norvège, l'Australie et la Thaïlande, ou de l'ironie noire de Gunnar Staalesen, dont le protagoniste aime plus que de raison l'aquavit et le jazz. L'Islande, jusqu'ici à la traîne, a enfin trouvé son porte-drapeau depuis la parution en 2005 de *La Cité des jarres* : Arnaldur Indridason. Écriture sèche, enquêtes claustrophobiques, regard sans concession sur un pays dévasté par la crise économique et le racisme, les romans de cet auteur prennent à rebours tous les clichés sur une Scandinavie de cocagne, à la manière d'un Simenon. Politique, social, désabusé : le polar scandinave est multiple et fertile. Tout, sauf un pâle ersatz du savoir-faire anglo-saxon. Plutôt une vraie alternative romanesque. Les grands blonds aux yeux bleus ont du vague à l'âme : excellente nouvelle pour les lecteurs.